

Les stades des blés avancent toujours lentement même si le stade 2 nœuds commence à se généraliser. Dans le même temps, la rouille jaune commence à coloniser de nouvelles parcelles et les symptômes de septoriose continuent de sortir ce qui était prévu, et ça n'est pas terminé.

BLE

Azote

Attendre le stade sortie dernière feuille sur les variétés précoces et dernière feuille étalée sur les variétés tardives pour solder la dose bilan. Sans pilotage, apporter les 40u réservées sur variétés précoces et terres séchantes, à 50u sur variétés tardives en bonnes terres voire 60 sur les parcelles à hauts potentiels. Le pilotage de cet apport est particulièrement recommandé en situation avec apports organiques récents ou réguliers et en petites terres, ainsi qu'en parcelles hétérogènes si vous avez la possibilité de moduler les apports. Remarquons que dans les conditions climatiques actuelles, l'interprétation risque d'être délicate.

Rouille jaune (niveau de risque JAUNE en légère hausse)

Le nombre de parcelles touchées augmente un peu mais reste faible ce qui justifie de ne pas monter le niveau de risque en orange. Mais attention dans les quelques parcelles touchées, la maladie s'est encore fortement développée. Certains témoins non traités du réseau BSV ont dû être abandonnés tellement le feuillage était détruit (sur f3 mais aussi f2 et même 10% de la f1). En résumé le nombre de parcelles touchées reste modéré, mais dans les parcelles touchées, la maladie est très virulente et le risque climatique reste élevé surtout sur variétés sensibles.

De même la rouille brune peine à démarrer, alors que le risque climatique est comparable à 2007 dans l'Oise. Nous maintenons donc le niveau de risque au code JAUNE également. JAUNE signifie que quelques parcelles justifient une protection (à confirmer en parcelle) mais que la fréquence x intensité des attaques ne justifie pas financièrement et statistiquement une protection systématique. Entre 1 et 2 nœuds en présence de foyers, utiliser un triazole spécifique type tébuconazole à 2/3 de dose par exemple (ex [Balmora](#) 0,65l/ha). Après 2 nœuds, et en présence de pustules, commencer la protection septoriose -rouilles.

Les situations à surveiller et à problème potentiel sont bien connues : variétés Trappez, AllezY, Laurier semées tôt, aggravé par des sols battants, hydromorphes, tassés, en zones abritées, suralimentation azoté (engrais et/ou fourniture du sol) ... En risque moins fort, des variétés comme Altigo, Alixan, sont également sensibles, mais souvent semées plus tard. A l'inverse Boregar, Expert, Barok sont moins sensibles, mais semées tôt elles peuvent être ponctuellement touchées en forte pression.

Risque climatique septoriose : toujours très élevé

La pression septoriose reste très élevée, pour ne pas dire record à ce jour. Les températures ne sont pas idéales mais suffisantes et la végétation n'avance pas vite non plus. De plus dans la sortie de la F2 définitive se généralise progressivement et elle peut se trouver au même niveau que la f3 du moment sur des blés courts et à port dressé. Si la f3 du moment présente des symptômes de septoriose, la contamination de la F2 peut se faire facilement.

Les niveaux de risque (code couleur) restent strictement identiques à la semaine dernière car la situation à peu évolué, et les sorties de taches actuelles étaient prévues et intégrées dans l'analyse de risque. Les simulations réalisées grâce au modèle septoriose Visio-Crop de Luc Lorin, montrent que des contaminations sont encore en cours d'incubation. De nouvelles taches vont donc encore sortir même si les durées d'incubation sont un peu rallongées par la fraîcheur.

Reportez vous au message de la semaine dernière pour les codes couleur en fonction des variétés x date de semis. Certaines situations nécessitent une protection URGENTE, alors que d'autre peuvent ATTENDRE au moins la dernière feuille sans risque. En pratique essayer de gérer par groupe de parcelle correspondant à la capacité d'un pulvérisateur par exemple. Les techniques alternatives sont préventives.

ORGE D'HIVER

Régulateur

Prévoir l'application d'éthéphon avant sortie des barbes pour limiter la casse des cols d'épis (ex [Etheverse](#) 0,6L/ha). En avançant l'application d'éthéphon à 2 nœuds, et en augmentant la dose jusqu'à 1L/ha, on peut en même temps rechercher un effet racourcisseur du dernier entre nœuds. Problème : ce produit a besoin de température pour fonctionner.

Les techniques alternatives sont préventives.

Maladies

Ne démarrer la protection avant dernière feuille que si plus de 10% des 3 dernières feuilles présentent des symptômes de maladies sur variété sensibles, et 25 % des f3 sur variétés tolérantes (Bamboo, Smooth, Etincel ...). Sur ces variétés le seuil de 25% des 3 dernières feuilles touchées n'est en principe pas atteint : attendre la sortie de la dernière feuille pour appliquer un minimum de protection (Risque VERT, JAUNE sur variétés sensibles). En risque vert, c'est le stade 1eres barbes pointantes qui déclenchera la protection minimum pour assurer l'état sanitaire en post épiaison.

En passage unique utiliser par exemple [Cerix](#) entre 0,9 et 1,2 L/ha.

Les techniques alternatives sont préventives.

COLZA

Le stade G1 marque le stade idéal pour positionner le fongicide anti-sclérotinia. A ce stade vous observez des pétales tombés, les 10 premières siliques sur la hampe principale mesurant moins de 2cm, et les hampes secondaires qui commencent à fleurir. Dans les parcelles hétérogènes avec des zones en retard suite aux attaques d'altises, ou autres, l'idéal serait de pouvoir intervenir de façon différenciée sur chaque zone. Sinon se baser sur les zones normales et prévoir un relai. En passage unique (parcelle homogène variété précoce) utiliser par exemple [Pictor Pro](#) + [Prosaro](#) (0,2 kg/ha + 0,4 L/ha). En 2 passages, réserver le Prosaro à 0,4 L/ha pour le 2eme passage, et au 1^{er} passage associer Pictor PRO à 0,2 kg/ha et [Sunorg](#) PRO 0,2 L /ha.

Les solutions alternatives (ex Contans) sont préventives. Elle n'est pas aussi efficace qu'un traitement foliaire, mais peut sécuriser le passage unique en cas de floraison longue.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 27 avril 2016 (BSV N°12), par les conseillers Références Grandes Cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : F.Dumoulin

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers grandes cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Chatain, A-C. Cordel, J.Dacquain, F. Dumoulin, E. Géry, H. Hémercyck, B. Schmitt, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.